

12 février 1967

Le Paradis n'est pas un lieu

Page 411 du livre bleu

Il n'y a rien à l'extérieur de vous. C'est ce que vous devez ultimement apprendre parce que c'est dans cette réalisation qu'est restauré en vous le Royaume. Dieu a créé seulement cela, Il ne s'en est pas départi ni ne l'a laissé séparé de Lui-même, le Royaume du Paradis est le lieu de résidence du Fils de Dieu qui n'a *pas* quitté son Père et qui ne demeure *pas* séparé de Lui.

Le Paradis n'est pas un lieu et ce n'est pas non plus une condition. C'est simplement une conscience de la parfaite unité, la connaissance qu'il n'y a rien d'autre. Il n'y a rien à l'extérieur de cette unité et rien d'autre que cela à l'intérieur.

Qu'est-ce que Dieu pourrait donner sinon la connaissance de Lui-même ? Qu'est-ce qu'il y a d'autre à donner ? La **croissance** que vous pouvez donner et obtenir quelque chose d'autre, quelque chose d'extérieur à vous-même vous a coûté la conscience du Paradis et la perte de la connaissance de votre Identité.

Et vous avez fait une chose encore plus étrange que vous ne le réalisez. Vous avez déplacé votre culpabilité dans le corps à partir de votre esprit. Mais un corps ne peut pas être coupable n'étant rien par lui-même. Vous qui pensez haïr votre corps, vous vous dupez vous-même. Vous haïssez votre esprit parce que la culpabilité y est entrée. Les esprits voudraient maintenant rester séparés, mais c'est quelque chose qu'ils ne peuvent pas faire.

Les esprits sont joints à jamais, mais les corps ne le sont pas. C'est seulement en assignant à l'esprit les propriétés du corps que la séparation *semble* possible. Et c'est maintenant l'esprit qui *semble* fragmenté, privé et seul.

Sa culpabilité qui le garde séparé est projetée sur le corps. Maintenant le corps souffre et meurt parce qu'il est attaqué pour maintenir la séparation dans l'esprit et ne pas lui laisser connaître son Unité.

L'esprit ne peut pas attaquer mais il peut faire des fantasmes et s'assurer de diriger le corps pour mettre en action ses fantaisies.

Pourtant, tout ce que fait le corps ne semble jamais le satisfaire. A moins que l'esprit croie que le corps mette vraiment ses fantasmes en marche, il s'attaquera au corps en amplifiant sur lui la projection de sa culpabilité. Dans ça, l'esprit insane est clairement dans l'illusion. Il ne peut pas attaquer tout en maintenant qu'il le peut et il utilise ce qu'il fait pour blesser le corps, justement pour prouver qu'il le peut.

L'esprit ne peut pas attaquer. Mais c'est en son pouvoir de se tromper lui-même et c'est tout ce qu'il fait quand il **croit** avoir attaqué le corps. Il peut projeter sa culpabilité mais il ne la perdra pas par la projection. Bien qu'il puisse mal percevoir la fonction du corps, il ne peut pas changer sa fonction établie par le Saint Esprit de ce qu'il est.

Le corps n'a pas été fait par amour. Pourtant l'amour ne le condamne pas et peut même l'utiliser de façon aimante, respectant ce qu'a fait le Fils de Dieu et l'utilisant pour le sauver de ses illusions.

Ne voudriez-vous pas que les instruments de séparation soient réinterprétés en tant que moyens pour le salut, moyens utilisés pour les objectifs de l'amour ? Ne voudriez-vous pas accueillir et soutenir la transformation et basculer des fantasmes de vengeance pour en libérer les instruments ? Votre *perception* du corps *peut* être malade mais ne la projetez pas sur le corps parce que votre souhait de rendre destructeur ce qui ne peut pas détruire ne peut pas avoir d'effets réels.

Ce que Dieu a créé est seulement ce qu'Il voudrait qui soit puisque c'est sa Volonté. Vous ne pouvez pas faire en sorte que sa Volonté soit destructrice. Vous ne pouvez faire que des fantasmes dans lesquels *votre* volonté entre en conflit avec la sienne mais c'est tout.

Il est insane d'utiliser votre corps comme bouc émissaire pour la culpabilité, dirigeant son attaque et le blâmant pour ce que vous avez souhaité qu'il fasse. Il est impossible de donner vie et mettre en marche vos fantasmes puisque ce sont encore des fantasmes que vous voulez, et qu'ils n'ont rien à voir avec ce que fait le corps. Le corps ne rêve pas à ces fantasmes et les illusions ne peuvent que lui donner un fardeau là où il aurait pu être un atout. Les fantasmes ont fait de votre corps votre « ennemi » faible, vulnérable, traître et « digne » de la haine que vous investissez en lui.

Comment ceci vous a-t-il servi ? Vous vous êtes identifié à cette chose que vous haïssez, l'instrument de votre vengeance et la source perçue de votre culpabilité. Vous avez fait cela à quelque chose qui n'a aucune signification, en la proclamant être le lieu de résidence du Fils de Dieu, le retournant contre lui-même.

Voici quel est l'hôte de Dieu que vous avez fait ! Ni Dieu, ni son Fils le plus sacré ne peut entrer dans une demeure qui abrite la haine, un foyer où vous avez semé les graines de la vengeance, de la violence et de la mort. Cette chose que vous avez faite pour servir votre culpabilité se tient entre vous et les autres esprits et les esprits étant joints, mais vous ne vous identifiez pas à eux.

Vous vous voyez vous-même verrouillé dans une prison séparée, éloignée et inaccessible, incapable d'atteindre les autres tout autant que d'être atteint. Vous haïssez la prison que vous avez érigée et vous voudriez la détruire. Pourtant vous ne voudriez pas vous en échapper, la laissant indemne sans que votre culpabilité soit sur elle. C'est seulement ainsi toutefois que vous pouvez vous échapper.

Le foyer de la vengeance n'est pas votre véritable demeure. Le lieu que vous avez établi pour héberger votre haine n'est pas une prison, ce n'est qu'une illusion de vous-même.

Le corps est une limite imposée sur la communication universelle, laquelle est une propriété éternelle de l'esprit. Cette communication est toujours interne. L'esprit s'atteint lui-même puisque l'esprit n'est pas composé de différentes parties qui s'atteignent les unes les autres. L'esprit ne sort pas et à l'intérieur de lui-même, il n'a aucune limite. Il n'y a rien d'extérieur à lui, il englobe tout et il vous englobe totalement, vous en lui et lui en vous.

Il n'y a rien d'autre nulle part, jamais. Le corps est à l'extérieur de vous et semble vous entourer, barrant l'accès aux autres, vous gardant séparé d'eux et eux de vous. Mais il n'est pas là puisqu'il n'y a aucune barrière entre Dieu et son Fils. Son Fils ne peut pas être séparé de lui-même sauf dans ses propres illusions. Ce n'est pas sa Réalité bien qu'il croie qu'elle le soit.

Cela aurait une possibilité d'être seulement si Dieu avait tort. Dans ce cas-là Dieu aurait dû créer différemment. Il aurait dû se séparer Lui-même de son Fils et faire en sorte que ce soit possible. Il aurait dû créer diverses choses, établir différents ordres de réalité, avec seulement certains d'entre eux établis dans l'amour.

Mais l'amour doit pour toujours être semblable à lui-même, sans changement pour toujours et à jamais sans alternative. Et ainsi, il est. Vous ne pouvez pas mettre une barrière autour de vous pour la simple et bonne raison que Dieu n'en a pas placé entre vous et Lui. Vos mains peuvent donc se tendre et atteindre le Paradis.

Vous dont les mains sont jointes, vous avez commencé à atteindre le Ciel au-delà du corps, mais non à l'extérieur de lui, pour atteindre ensemble votre identité partagée. Se pourrait-il que cette Identité soit extérieure à vous, là où Dieu n'est pas ? Dieu est-Il un corps ? Vous a-t-Il créé comme lui n'est pas, là où Il ne peut pas être ? Vous êtes entouré seulement par Dieu. Quelles limites peut-il bien y avoir sur vous, vous qu'Il contient ?

Tout le monde a expérimenté à un moment donné ce qu'on pourrait appeler un sentiment d'être transporté au-delà de lui-même. Ce sentiment de libération excède de loin tous les rêves de liberté parfois expérimentés dans l'orgasme. C'est un sentiment d'échapper vraiment aux limitations.

Si vous regardez de plus près ce qu'entraîne vraiment ce « transport », vous allez réaliser que c'est une soudaine inconscience du corps, une jonction de votre soi avec quelque chose d'autre, quelque chose dans lequel votre esprit s'élargit pour l'englober. Cela devient une partie de vous à la seconde où vous vous y unissez et les deux deviennent un Tout alors qu'aucun n'est perçu comme étant séparé. Ce qui se produit réellement est que vous avez abandonné l'illusion d'une conscience limitée et vous avez perdu votre peur de l'Union. L'amour qui remplace instantanément la peur s'étend à ce qui vous a libéré et vous unit à cela.

Pendant que cela dure vous n'êtes plus du tout incertain de votre Identité et vous ne voudriez surtout pas la limiter. Vous avez échappé à la peur et vous avez connu la paix, ne posant pas de question à la Réalité, mais l'acceptant tout simplement. Vous avez accepté votre réalité spirituelle au lieu du corps. Vous vous êtes laissé vous-même être Un avec quelque chose au-delà du corps, simplement en ne laissant pas votre esprit être limité par le corps.

Ce phénomène peut se produire sans égard à la distance physique qui semble exister entre vous et ce que vous joignez, sans égard à vos positions respectives dans l'espace, ni à vos différences de taille et de qualité apparentes. Le temps n'a pas rapport non plus, cela peut se produire avec quelque chose du passé, du présent et peut aussi être anticipé.

Le « quelque chose » en question peut être n'importe quoi et n'importe où. Ce peut être un son, une vue, une pensée, une mémoire et même une idée plus générale, sans référence particulière. Mais dans chaque cas, vous vous y joignez sans réserve parce que vous l'aimez et vous voudriez être avec cela. Donc vous vous ruez pour le rencontrer, laissant vos limites se dissoudre, suspendant ainsi toutes les « lois » auxquelles votre corps obéit d'habitude en les mettant doucement de côté.

Il n'y a pas de violence dans cette évasion et le corps n'est pas attaqué. Il est simplement perçu correctement. Il ne vous limite pas, tout simplement parce que vous ne voudriez pas qu'il le fasse. Vous n'êtes pas réellement « soulevé » de lui puisqu'il ne peut pas vous contenir. Vous allez où vous voulez être, gagnant et ne perdant pas votre sentiment d'être, du soi. Dans ces instants de délivrance des restrictions physiques, vous expérimentez beaucoup de ce qui se produit dans l'instant sacré:

1. La levée des barrières du temps et de l'espace.
2. L'expérience soudaine de paix profonde et de joie intense.
3. Et par-dessus tout, le manque de conscience du corps et du questionnement à savoir si oui ou non cela est possible.

C'est possible *parce que* vous le voulez. L'expansion soudaine du soi qui prend place grâce à votre *désir* de cette expansion, c'est l'appel irrésistible que tient l'instant sacré. Il vous appelle à être vous-même dans son étreinte de sécurité.

Là, les lois de limitation sont levées pour vous afin de vous accueillir à l'ouverture de l'esprit et à la liberté. Venez dans ce lieu de refuge, là où vous pouvez être vous-même en paix, non à travers la destruction, non à travers une « effraction », mais simplement dans une tranquille « fusion ».

C'est là que la paix vous rejoindra, simplement parce que vous avez voulu laisser partir les limites que vous avez placées sur l'amour. C'est là que vous l'avez rejoint, là où il est, là où il vous a conduit en réponse à son doux appel d'être en paix.